



BANQUE CENTRALE EUROPÉENNE

EUROSYSTEME

# COMMUNIQUÉ DE PRESSE

24 mai 2018

## Les conditions de la stabilité financière restent favorables dans la zone euro, mais la prise de risque s'est intensifiée sur la plupart des marchés

- L'amélioration de la situation économique soutient la stabilité du système financier
- La prise de risque s'est accrue sur la plupart des marchés financiers
- La rentabilité des banques s'est améliorée, mais des vulnérabilités structurelles demeurent

Le risque systémique pour la zone euro est resté faible au cours des six derniers mois, selon la dernière *Financial Stability Review (Revue de stabilité financière)* semestrielle de la Banque centrale européenne. L'amélioration des perspectives de croissance au sein et hors de la zone euro a contribué à cette situation.

Toutefois, les vulnérabilités s'accroissent sur les marchés financiers mondiaux. Une forte hausse de la volatilité sur les marchés boursiers américains début février a souligné la fragilité actuelle du sentiment des marchés. Des primes de risque réduites et des signes de prise de risque accrue sur la plupart des marchés financiers mondiaux nécessitent un suivi attentif. À ce stade, aucune distorsion généralisée des prix d'actifs n'est observée sur les actifs financiers et corporels de la zone euro. Toutefois, certaines poches de valorisation tendue apparaissent, en particulier pour les obligations moins bien notées et sur certains marchés immobiliers.

La rentabilité des banques de la zone euro s'est améliorée dans un contexte d'amélioration de la conjoncture. Le niveau de rentabilité reste cependant faible, reflétant la persistance de difficultés structurelles. Des coussins de fonds propres plus importants ont rendu les banques plus résistantes et celles-ci n'ont pas accru leur prise de risque pour doper leurs revenus.

Le secteur public de la zone euro est également devenu plus résistant grâce à l'amélioration des perspectives macroéconomiques, contribuant à maintenir les coûts de financement à un bas niveau dans certains pays. Les soldes budgétaires globaux et l'endettement des pays de la zone euro devraient

**Banque centrale européenne** Direction générale Communication  
Division Relations avec les médias, Sonnemannstrasse 20, 60314 Frankfurt am Main, Allemagne  
Tél. : +49 69 1344 7455, courriel : [media@ecb.europa.eu](mailto:media@ecb.europa.eu), internet : [www.ecb.europa.eu](http://www.ecb.europa.eu)

**Reproduction autorisée en citant la source**

Traduction: Banque de France

s'améliorer au cours des prochaines années, soutenus par une conjoncture favorable. Toutefois, une détérioration de l'environnement de croissance ou un assouplissement de l'orientation budgétaire dans les pays lourdement endettés pourrait se répercuter sur les perspectives budgétaires et, par extension, sur le sentiment des marchés envers certains émetteurs souverains.

La Revue souligne également l'accumulation de risques dans le secteur des fonds d'investissement. Afin d'accroître leurs rendements, les fonds d'investissement ont étendu la durée et accentué le risque de crédit de leurs portefeuilles. Dans le même temps, ils ont puisé dans leurs coussins de liquidité. Au total, ces évolutions rendent les fonds d'investissement davantage susceptibles d'amplifier toute réappréciation du risque sur les marchés financiers mondiaux.

La Revue recense quatre principaux risques pour la stabilité financière dans la zone euro au cours des deux prochaines années. Le premier risque a trait aux retombées d'une éventuelle réévaluation déstabilisante des primes de risque sur les marchés financiers mondiaux. Le deuxième risque porte sur les entraves potentielles à la capacité des banques à jouer leur rôle d'intermédiaire dans un contexte de faibles performances financières aggravées par des difficultés structurelles. Le troisième risque est lié aux préoccupations en termes de soutenabilité de la dette publique et privée sur fond de niveaux d'endettement historiquement élevés. Enfin, le quatrième risque a trait aux risques de liquidité qui pourraient émerger dans le secteur financier non bancaire, avec une contagion se propageant à l'ensemble du système. Ces quatre risques sont imbriqués et chacun d'eux est susceptible de déclencher les autres.

Par ailleurs, la Revue comporte trois sujets spécifiques. Le premier sujet spécifique présente un nouvel indice composite du risque pesant sur la stabilité financière (*composite financial stability risk index - FSRI*) visant à prévoir les chocs négatifs de grande ampleur sur l'économie réelle à court terme. Le deuxième introduit un indicateur composite de risque systémique conjoncturel (*composite cyclical systemic risk indicator - CSRI*) conçu pour signaler le risque d'une crise financière à moyen terme. Le troisième analyse la distribution du risque de taux d'intérêt dans l'économie de la zone euro à partir des données de bilan et des informations concernant les positions sur les dérivés des établissements de crédit importants.

**Pour toute demande d'information, les médias peuvent s'adresser à Esther Tejedor au +49 69 1344 95596.**